



LES RAFFINEMENTS DANS LA FABRICATION DES BRIQUES

On a vu précédemment le travail de Moxon sur le briquetage. Un autre membre de la Royal Society, John Houghton, a écrit un rapport sur la fabrication des briques fournissant peut-être du même coup la plus ancienne description des techniques employées en Angleterre à cette époque.

John Houghton était un apothicaire qui vendait du thé, du café et du chocolat. Il devint en 1680 membre de la Royal Society, qui avait été fondée à Londres vingt ans plus tôt pour étudier les sciences (ou, comme on disait alors, la « philosophie expérimentale »). Dès les premiers temps, les membres de cette société savante s'intéressèrent aussi aux activités industrielles et commerciales, et à la façon dont on pouvait en améliorer les résultats. La *Collection of Letters for the Improvement of Trades*, « lettres » publiées séparément par Houghton entre 1681 et 1683, constitue un bon exemple de ce genre d'étude : elles contenaient une description détaillée de la fabrication des briques à Ebbisham, dans le Surrey, d'après les comptes rendus d'un ouvrier de la briqueterie. En 1692, Houghton commença de publier un bulletin hebdomadaire donnant

les prix pratiqués dans le commerce et intitulé, de façon peu précise, *A Collection for Improvement of Husbandry and Trades*. Chaque numéro contenait un bref article sur tel ou tel aspect du commerce ; de novembre 1693 à janvier 1694, ces articles se concentrèrent à nouveau sur la brique, introduisant quelques éléments supplémentaires mais reprenant aussi une bonne partie du contenu des *Letters* de 1681-1683.

Les descriptions de Houghton nous apprennent ainsi deux raffinements techniques qui apparaissent pour la première fois. Le premier est le *stock*, pièce de bois fixée sur la table de moulage et sur laquelle le moule s'adaptait exactement. Les premiers stocks étaient en planches plates, mais à la fin du XVIII^e siècle ils étaient conformés de façon à donner un creux au milieu de la brique (appelé *frog* en Angleterre, terme probablement

dérivé de l'échancrure d'un fer à cheval, ainsi nommée). La seconde innovation est la palette de bois.

Dans la méthode décrite par Houghton, et qui est toujours utilisée de nos jours, l'argile préparée est pressée dans le moule préalablement saupoudré de sable. Le briquetier racle ensuite l'excès d'argile à l'aide d'un bâton spécial (le *stick*), avant d'ôter le moule du stock et de le retourner sur une palette de bois spéciale. Pour finir, les briques sont transportées sur l'aire de séchage. Au XVII^e siècle, on ne travaillait ainsi que quelques briques à la fois, mais on mit ensuite au point des brouettes spéciales qui permettaient de transporter plusieurs dizaines de briques ensemble au séchage.

Avant l'invention des palettes, le briquetier remettait la brique encore dans son moule à un assistant qui transportait le tout jusqu'à l'aire de séchage où se faisait

Le processus de moulage.
Photographies prises chez
Bulmer Brickworks, Suffolk,
Angleterre.

Registre supérieur
Prélèvement de la bonne
quantité d'argile sur le tas ;
mise en place de l'argile dans
le moule ; raclage de l'argile
en excès dans le moule ;
sortie de l'argile moulée sur
une palette.

Registre inférieur Sablage
des briques avant le transport
pour le séchage ; saisie des
briques entre deux planchettes ;
installation des briques
sur l'aire de séchage.

le démoulage. Lors de cette opération, l'effet de succion du moule sur la brique endommageait souvent les côtés et les angles de celle-ci. Avec cette méthode primitive, le briquetier avait besoin de moules multiples et de nombreux assistants, pour pouvoir effectuer un travail en continu, et la table de moulage devait être à proximité immédiate de l'aire de séchage. Selon le nouveau procédé, les briques étaient transportées au séchage démoulées, entre deux palettes ; on pouvait en emporter plusieurs dizaines à la fois, ce qui permettait au briquetier de les mouler à distance de l'aire de séchage. L'utilisation d'un seul et même moule contribuait enfin à la standardisation de la production.

Si les « briqueteuses » étaient rares, la fabrication des briques était très souvent une affaire de famille mobilisant non seulement les femmes mais aussi les enfants.

Dans l'Angleterre des XVII^e et XVIII^e siècles, il était courant que des familles de briquetiers se déplacent d'un point à un autre, louant une parcelle de terrain à un fermier en fonction des occasions de chantier. Les parents moulaient les briques cependant que les enfants foulaient l'argile pour la purifier et la préparer, ou emportaient les briques moulées jusqu'à l'aire où elles étaient empilées pour le séchage. Ces pratiques ne cessèrent qu'avec la promulgation de lois interdisant le travail des enfants, au XIX^e siècle.

